

BFM : face aux collabos des médias et de la politique, le juge Marsaud met les pieds dans le plat en désignant l' "islamofascisme" ...

écrit par Antiislam | 19 août 2017

TÉLÉVISION – “Mal nommer un objet, c’est ajouter aux malheurs du monde” écrivait Albert Camus dans son ouvrage “Sur une philosophie de l’expression” (1944).

Ce débat sur le langage entamé près de 25 siècles auparavant par Confucius a trouvé un superficiel regain, vendredi 19 août sur BFMTV, au lendemain des attentats de Barcelone.

Alain Marsaud, ancien chef de la lutte anti-terroriste a quitté le plateau, furieux, devant des journalistes quelque peu blasés:

“Si c’est pour me traiter comme ça vous pouvez continuer sans moi”, s’est-il agacé.

Dans les années 1980, Alain Marsaud, ancien magistrat, aujourd’hui député LR, était à la tête du service central de lutte antiterroriste au parquet de Paris.

À ses côtés, vendredi soir sur le plateau, Anthony Bellanger chroniqueur à France Inter et ancien directeur de l’information de Courrier international.

Vers 20h30, le débat autour des attentats prend une autre tournure. Alain Marsaud tient absolument à désigner à nouveau les coupables: “À aucun moment on a entendu le mot d’islamo-fascisme, d’islam intégriste [...] On n’a pas osé nommer l’ennemi!”, s’étonne-t-il, quitte à ignorer la question du

journaliste en face de lui qui l'interrogeait sur la coopération internationale.

“Que ce soit les journalistes ou les responsables politiques, pas un seul en deux jours n'a parlé d'attentats islamistes”.

Ce à quoi le couple de présentateurs lui répliquent qu'ils ont bien expliqué qu'il s'agissait d'un attentat revendiqué par l'État Islamique.

Ce qui donc très clair.

“Mes dires ont l'air de vous gêner Monsieur”, en rajoute encore Marsaud en s'adressant à l'un des journalistes.

C'est l'occasion pour Anthony Bellanger d'aller à la rescousse de ses confrères en cinglant l'ancien homme politique:

“Vous dites absolument n'importe quoi! [...] D'une part, tout le monde sait que ce sont des attentats islamistes. Et deuxièmement, les journalistes ne sont pas là pour dire ce qu'ils pensent ou ce qu'il veulent ou ce que vous voudriez. Ils sont tout à fait libres de faire leur travail qui est de dire les choses telles qu'elles sont, au fur et à mesure, selon ce qui est confirmé ou non par les agences de presse”

Marsaud décide alors de quitter le plateau:

“Si c'est pour me traiter comme ça vous pouvez continuer sans moi”.

Sur Twitter, [Bernard de La Villardière](#) a tenu à lui faire part de son soutien.

La vidéo:

<https://youtu.be/EJwY7MQHz0U>

Merci à "Nicole" et à "Machinchose" qui nous ont indiqué cette vidéo.